

Vraiment, plus j'y réfléchis et plus je me persuade que les Académies allemandes ne peuvent vraiment publier qu'un *index* sans traductions ni transcriptions en caractères vulgaires¹ — index qui, d'ailleurs, n'aura sa véritable utilité que quand tous les textes visés auront été recueillis. Pourquoi donc alors ne pas faire plutôt un *Corpus inscriptionum et papyrorum Aegypti Corpus*, dont chaque fascicule serait pourvu d'un index et qui pourrait après achèvement être suivi d'un index général? Je pose d'ailleurs en principe qu'après les lexiques déjà parus un nouveau dictionnaire proprement dit devient inutile.

SERMONS INÉDITS DE SENOUTI.

(INTRODUCTION. TEXTE. TRADUCTION.)

THÈSE SOUTENUE A L'ÉCOLE DU LOUVRE.

PAR

H. GUÉRIN.

Licencié-ès-lettres, attaché à la Bibliothèque nationale.

INTRODUCTION.

I. — Importance du manuscrit.

Le fragment des sermons de Senouti dont nous donnons aujourd'hui le texte et la traduction mérite d'être compté parmi les plus importants que nous ayons de l'œuvre considérable du célèbre moine copte. Il comprend, en effet, 23 feuillets écrits au recto et au verso, chaque page étant divisée en deux colonnes et chaque colonne renfermant de 25 à 30 lignes.

Sans doute, dans le catalogue de ZoëGA, l'œuvre de Senouti est assez largement représentée, puisqu'elle est comprise sous les n^{os} 184—203, 208—213, 246, 247, 300—303, 236—238, et que le manuscrit catalogué 186, par exemple, contient 35 feuillets, le n^o 188, 25, le n^o 189, 37 et le n^o 194, 40. Mais il convient de remarquer que la plupart de ces manuscrits sont très morcelés et que leur pagination est souvent interrompue. Les 25 feuillets du n^o 188 se répartissent en sept groupes; les 37 feuillets du n^o 189 se subdivisent en six autres; les 40 feuillets du n^o 194 n'en comprennent pas moins de douze, etc.

Parmi tous les autres fragments qui sont dispersés dans les bibliothèques publiques ou privées de l'Europe, nous n'avons pu voir que ceux publiés dans l'*Album paléographique* de l'abbé HYVERNAT² et ceux qui se trouvent au dépôt des manuscrits de la Bibliothèque nationale. Ces derniers, dont le catalogue a été dressé par M. AMÉLINEAU, sont très nombreux; mais la plupart ne se composent que d'un ou deux feuillets. Cependant, nous en avons relevé trois qui ont respectivement 32, 51 et 54 feuillets. Ils sont, du reste, morcelés comme ceux

¹ Je dois dire que, pour ma part, je repousse entièrement le nouveau système de transcriptions d'ERMAN et de MASPERO, celui de DE ROUGÉ, admis par le congrès de Londres, me paraît bien préférable.

² Abbé HENRI HYVERNAT, *Album paléographique copte*. Paris. LEROUX, 1889. In-fol.